**DOSSIER MÉDIA : BIOGRAPHIES**

**Marie-Clarisse Berger, déléguée d'ENvironnement JEUnesse à la 25e conférence des parties, Rivière-du-Loup et Montréal, 20 ans**

«Quand le ministre de l’Environnement dit carrément qu’il ne veut pas se fixer de trop grandes ambitions par peur de rater ses cibles, je me demande s’il comprend véritablement la crise climatique. C’est très décevant de réaliser l’incompréhension et l’inaction des gouvernements. Qu’est-ce que ça va prendre pour qu’ils arrêtent de faire l’autruche?»

Étudiante de première année en science politique avec une mineure en études hispaniques de l’Université McGill, Marie-Clarisse Berger souhaite se diriger vers le domaine des relations internationales et de la mondialisation afin de devenir diplomate. Du haut de ses 19 ans, elle a participé au Forum étudiant de l’Assemblée nationale ainsi qu’au programme Héritières du suffrage à Ottawa, où elle a eu l’occasion de livrer un discours portant sur la réforme du mode de scrutin à la Chambre des communes. Engagée depuis plusieurs années, notamment dans les milieux de la littérature et de l’improvisation ainsi qu’au sein d’équipes sportives de niveau compétitif, Marie-Clarisse a senti le besoin de s’impliquer activement dans la cause féministe. Membre du Centre d’aide et de lutte contre les agressions à caractère sexuel de Kamouraska–Rivière-du-Loup–Témiscouata–Les Basques depuis février, Marie-Clarisse a rasé ses cheveux et a amassé des dons pour les victimes d’agressions sexuelles. Elle s’intéresse à l’intersectionnalité des luttes, au gaspillage alimentaire et au véganisme.

**Andréanne Brazeau, déléguée étudiante de l’Université de Sherbrooke à la 25e conférence des parties, Montréal, 24 ans**

«Ce que je retiens de la COP, ce sont les témoignages renversants d’humains dont la vie est détruite par les effets de la crise climatique. Ce sont les larmes aperçues sur les visages de mes collègues aussi accablé·e·s que moi. Ce sont les histoires de résilience, d’adaptation et de lutte contre un système aux défaillances évidentes qui a créé trop de souffrance. Comment avons-nous pu en arriver à ce point? Comment les négociations ont-elles encore pu stagner?»

Engagée dans la cause environnementale depuis le début de son parcours professionnel, Andréanne Brazeau est étudiante à la maîtrise en études politiques appliquées – cheminement en environnement – et au diplôme d’études supérieures spécialisées en gestion de l’environnement à l’Université de Sherbrooke. Titulaire d’un baccalauréat en études internationales depuis 2017, Andréanne a allié sa passion pour la politique et son militantisme en participant aux négociations climatiques internationales de Katowice (Pologne) en 2018 et à celles de Madrid (Espagne) en 2019. Anciennement chargée aux communications pour ENvironnement JEUnesse, un organisme qui œuvre en éducation relative à l’environnement à travers la province, elle poursuit actuellement son engagement en siégeant au sein du conseil d’administration du Réseau québécois des groupes écologistes. En janvier 2020, Andréanne a rejoint l’équipe de la Chaire UNESCO en prévention de la radicalisation et de l’extrémisme violents en tant qu’auxiliaire de recherche. L’étudiante est convaincue que les changements les plus porteurs émergent des citoyen·ne·s engagé·e·s dans leur communauté.

**Marie-Ève Caron, déléguée de l’AQOCI et des YMCA du Québec à la 25e conférence des parties, Montréal, 25 ans**

Marie-Ève est chargée des communications et des réseaux sociaux pour le Centre international de solidarité ouvrière (CISO), un réseau intersyndical de solidarité ouvrière. Elle est diplômée de l’UQAM en communication, politique et société et en communication socionumérique des organisations. Militante depuis plusieurs années au sein de diverses organisations sociales, elle souhaite se concentrer sur les enjeux de la transition juste en termes de justice sociale, plus particulièrement sur l’impact des changements climatiques sur les travailleuses et les travailleurs les plus vulnérabilisé·e·s et sur les alternatives et mobilisations permettant de mieux défendre leurs droits dans ce contexte. Marie-Ève s’intéresse aussi à la question de l’autodétermination des peuples autochtones et à leur consentement préalable, libre et éclairé, ainsi qu’à l’imputabilité des firmes transnationales.

**Julie-Christine Denoncourt, déléguée étudiante de l’Université de Sherbrooke à la 25e Conférence des Parties, Sherbrooke, 23 ans**

«Lors de mon passage à la CdP-25, j’ai été frappée par le fossé entre la société civile et les États; la première étant prête à agir et les deuxièmes repoussant l’action climatique sous prétexte de gains économiques et politiques. Mon retour de Madrid a été marqué par un désir encore plus fort, que j’appelle maintenant un devoir, de me battre pour un monde empreint de justice climatique à chaque fois que j’en aurai l’occasion.»

Diplômée d’un baccalauréat en études internationales de l’Université de Montréal, [Julie-Christine Denoncourt](https://www.facebook.com/juliechristine.denoncourt?__tn__=%2CdK%2AF-R&eid=ARAtB_L7xundmIfPiWzv2BxyASKO9nBsiAPwQfsJSvRIwTGM-nNqpCQjle3FIlZOiuV24fofkPGBdPgK) est maintenant candidate à la maîtrise en études politiques appliquées – cheminement en environnement – à l’Université de Sherbrooke. Dans le cadre de sa participation à la CdP-25, elle a effectué un travail de recherche portant sur la transition juste et les pistes d’action pour le Québec et le Canada. Elle s’intéresse aussi aux impacts environnementaux différenciés selon le genre et à l’implication des divers acteurs non étatiques dans la lutte aux changements climatiques. De plus, intéressée par la politique canadienne et québécoise, elle a effectué un stage en tant qu’adjointe aux relations avec les citoyen·ne·s dans le bureau de circonscription d’un député fédéral. Enfin, désireuse d’en apprendre davantage sur la coopération internationale, elle a récemment réalisé un stage Québec sans frontières au Costa Rica dans le domaine de l’environnement. Elle a pu comprendre les besoins et les difficultés d’une communauté rurale dans la gestion de leurs matières résiduelles et appuyer un organisme local dans la mise en œuvre de solutions concrètes.

**Rosemarie Desmarais, déléguée de l’AQOCI et des YMCA du Québec à la 25e conférence des parties, Saint-Hyacinthe, 23 ans**

«Moi, je suis privilégiée. J’ai absolument tout pour me fondre dans un bonheur inconscient. Tout, sauf l’inconscience. Mon bonheur, je l’aurai quand il ne sera plus un privilège, quand nous aurons retrouvé un équilibre avec le monde naturel, quand l’extinction de la vie sur terre ne sera plus une menace réelle, quand les dirigeant·e·s du Québec utiliseront leurs pouvoirs pour générer une prise de conscience collective, quand ils assumeront enfin que progrès peut rimer avec justice, inclusivité et respect des limites de la terre et quand ils gouverneront à la hauteur du potentiel du Québec pour adresser cette urgence.»

Finissante au baccalauréat en études internationales à l’Université de Montréal, Rosemarie débutera une maîtrise en éducation environnementale à l’Université de la Colombie-Britannique en septembre prochain. Sensible aux injustices et déterminée à contribuer positivement à son milieu, Rosemarie s’est impliquée auprès de nombreux organismes au Québec et à l’international. Particulièrement consciente du rôle de l’éducation pour favoriser la construction d’une société plus empathique, ouverte et inclusive, mais aussi de la richesse du partage des savoirs, connaissances et expériences, Rosemarie s’est notamment impliquée dans des centres communautaires afin de donner des ateliers d’aide aux devoirs pour de nouveaux arrivants dans la région de Montréal, de tutorat scolaire durant son échange universitaire en Afrique du Sud, de mentorat pour un réfugié durant ses études à Paris et d’activités de sensibilisation à la citoyenneté mondiale dans diverses écoles secondaires de la Montérégie dans le cadre d’un stage universitaire. Elle s’est aussi impliquée auprès du Regroupement en soutien à ONU Femmes de l’Université de Montréal, menant elle et ses collègues à participer à la 63e Commission sur le statut des femmes au siège social des Nations Unies en mars 2019. Remplie d’espoir, elle refuse de laisser place au cynisme et continuera de se lever et d’agir pour construire un monde meilleur.

**Catherine Gauthier, directrice générale d’ENvironnement JEUnesse et déléguée à la 25e conférence des parties, Montréal, 30 ans**

«Notre demande aujourd’hui, c'est un appel à l'inclusion de toutes les générations. C'est très difficile de voir un avenir positif quand notre gouvernement refuse d’écouter la science et d’être à la hauteur de la crise climatique. Quand on ne voit pas d'avenir pour nous-mêmes, alors comment s'imaginer avec des enfants ? C'est pour ça qu'on se bat, que je me bats.»

Âgée de 30 ans, Catherine Gauthier est l'instigatrice de la première action collective intentée contre le gouvernement du Canada pour la justice climatique. Dès 2005, à l’âge de 16 ans, elle monte à la tribune pour s’adresser aux quelque 10 000 délégués de la 11e Conférence des parties de la Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques (CCNUCC), en tant que membre de la délégation du gouvernement du Canada. Invitée à prononcer un discours à l’Assemblée générale de l’ONU deux ans plus tard, elle prendra part à plusieurs conférences des parties par la suite. Elle participera à plusieurs grandes conférences internationales sur les changements climatiques qui la conduiront à Bali (2007), Copenhague (2009), Cancun (2010), Durban (2011), Doha (2012), Lima (2014), Paris (2015), Marrakech (2016), Katowice (2018) et Madrid (2019). Titulaire d’une maîtrise en droit international et politique internationale, Catherine Gauthier est directrice générale d’ENvironnement JEUnesse depuis 2016. Végétarienne et tenante de l’agriculture biologique et locale, Catherine Gauthier pratique ce qu’elle prêche avec grand enthousiasme, notamment en se déplaçant à vélo 4 saisons.

**Sandrine Giérula, déléguée d'ENvironnement JEUnesse à la 25e conférence des parties, Laval, 20 ans**

«À la CdP-25, j’ai été déçue, anxieuse, dépressive. Mais j’ai aussi fait des rencontres incroyables pour des projets à venir et renforcer mon désir de travailler pour un monde sans énergie fossile, pour un monde de justice climatique et de transition écologique. La société civile, et la jeunesse en particulier, est prête à se battre pour la survie de l’humanité.»

Âgée de 20 ans, Sandrine Giérula est étudiante au baccalauréat en géographie environnementale à l’Université de Montréal. Les intérêts de Sandrine vont des différents mécanismes interétatiques favorisant la coopération internationale au développement durable, notamment par le biais des conventions-cadres et des organes subsidiaires. Son rôle de formatrice au Collège André-Grasset dans le cadre d’une délégation honorifique à la Simulation des Nations Unies à New York a récemment nourri cette passion pour la diplomatie. Parallèlement à ses études, Sandrine réalise un documentaire environnemental sur la nécessité d’une transition écologique au Québec. Cet engouement pour la résilience est en accord avec son mode de vie durable et les projets citoyens tels les Forums sociaux mondiaux auxquels elle prend part. Son parcours militant a été reconnu par la Médaille du Lieutenant-gouverneur pour la jeunesse.

**Félix Giroux, délégué d'ENvironnement JEUnesse à la 25e conférence des parties, Montréal, 23 ans**

«Participer à la CdP-25 a été un grand privilège et je ressens donc le besoin de partager mon expérience afin que d'autres puissent comprendre ce qui se passe. C'est aussi une lourde responsabilité, car je dois transmettre la réalité comme elle est: les négociations avancent très lentement alors que la crise s'accroît très rapidement.»

Tant professionnellement que personnellement, Félix se dévoue à co-créer la transition vers une société verte et inclusive. Il détient un baccalauréat en gestion durable de l’Université McGill et commencera sa maîtrise en politique environnementale à la London School of Economics en 2020. Il travaille présentement chez Credo, une firme-conseil en impact social, où il aide les organisations à imaginer leur rôle dans la transition écologique et la lutte aux changements climatiques ainsi qu’à avoir un impact social positif. Félix facilite la gestion du changement dans les secteurs privé et social. Il adore travailler avec des organisations qui sont prêtes à mettre la main à la pâte. Avide lecteur, il s’intéresse aux innovations et initiatives en lien avec la transition. Félix est toujours ouvert à la discussion et à se laisser inspirer par d’autres acteur·trice·s de changement, dont les jeunes leaders d’ENvironnement JEUnesse!

**Léa Ilardo, déléguée d'ENvironnement JEUnesse à la 25e conférence des parties, Montréal, 21 ans**

«Si la CdP-25  m’a appris une chose, c’est de donner une voix à celles et ceux qui n’en ont pas. En tant que femme blanche vivant au Québec, je me sais privilégiée vis-à-vis des conséquences des changements climatiques, mais aussi concernant ma capacité à y faire face. Il est de ma responsabilité de faire entendre leurs voix et leurs histoires. Mettre l’humain au premier plan de la lutte contre les changements climatiques, c’est la leçon que je retiens.»

Léa Ilardo est cofondatrice et co-porte-parole du collectif La planète s’invite à l’Université, qui s’inscrit dans le mouvement mondial de grève étudiante pour le climat et qui a réuni quelque 150 000 personnes dans les rues de Montréal le 15 mars 2019 à l’occasion d’une manifestation mondiale pour le climat. Candidate à la maîtrise à l’Université de Sherbrooke en études politiques appliquées – cheminement en environnement –, elle se spécialise sur les questions de politique environnementale en lien avec les négociations internationales sur le climat. Elle est également vice-présidente de l’Association québécoise Zéro Déchet. Léa se mobilise afin de briser le statu quo et de forcer les autorités publiques à s'activer dans la lutte contre les changements climatiques.

**Caterina Milani, coordonnatrice des initiatives internationales au YMCA du Québec**

Caterina Milani est coordonnatrice des Initiatives internationales des YMCA du Québec. Elle œuvre à développer et consolider des relations de partenariat avec des YMCA à l’étranger, ainsi qu’avec les réseaux québécois et canadiens. Membre de la Concertation pour Haïti (CPH), du Comité québécois femmes et développement (CQFD) et du Comité des journées québécoises de la solidarité internationale (JQSI), elle est responsable des programmes d’éducation à la citoyenneté mondiale (ÉCM) et d’engagement du public en solidarité internationale. Pour les YMCA du Québec, elle a participé à de nombreux forums sociaux (Quito 2004, Porto Alegre 2005, Caracas 2006, Nairobi 2007, Guatemala 2008, Belem 2009, Sarajevo 2014, Porto Alegre 2016, Montréal 2016) et à plusieurs événements internationaux (Rio + 20, COP21). Italo-québécoise polyglotte, engagée et mère de 4 jeunes enfants, elle est passionnée et engagée pour la justice climatique.

**Rodrigue Turgeon, délégué d'ENvironnement JEUnesse à la 25e conférence des parties, Amos, 26 ans**

«Nous n’avons plus le droit à l’échec et nous devons passer à l’action immédiatement. Le positif, c’est qu’on peut encore agir pour résorber le mal et réparer nos torts. L’objectif est simple: une société enfin respectueuse des limites de la Terre à nous fournir les ressources nécessaires à notre survie. Le monde entier a le droit que le Québec assume enfin son devoir de mener la révolution nécessaire du mode de vie sur Terre.» —Rodrigue Turgeon

Originaire d’Amos, Rodrigue Turgeon s’est démarqué grâce à son implication bénévole dans la protection de l’esker Saint-Mathieu-Berry, menacé par un projet minier controversé. Il a cofondé le Comité citoyen pour la protection de l’esker et en est co-porte-parole depuis deux ans. Son engagement lui a valu le prix Porteur d’espoir 2019 décerné par l’organisme Jour de la Terre. Il dédie présentement ses énergies à la défense du territoire du Nord du Québec face au projet Gazoduq/GNL en tant que cofondateur et membre actif du collectif «Gazoduq, parlons-en!». Engagé depuis le secondaire, Rodrigue a fondé la Solidarité étudiante contre les oléoducs, conduisant l’Université de Sherbrooke à s’engager dans la voie du désinvestissement des énergies fossiles. Rodrigue est titulaire d’un baccalauréat en droit et d’un diplôme de 2e cycle en common law et droit transnational. Il est présentement en voie d’obtenir une maîtrise en biologie à l’Université de Sherbrooke, en plus d'être étudiant à l’École du Barreau ainsi que chargé de cours à la faculté de droit de l’Université de Sherbrooke.

**DOSSIER MÉDIA : DÉLÉGATIONS**

**À propos d’ENvironnement JEUnesse**

Créé en 1979, ENvironnement JEUnesse (ENJEU) est un organisme d’éducation relative à l’environnement qui vise à conscientiser les jeunes du Québec aux enjeux environnementaux, les outiller à travers ses projets éducatifs et les inciter à agir dans leur milieu. ENvironnement JEUnesse est un réseau qui valorise le développement de l’esprit critique et qui donne la parole aux jeunes engagé·e·s afin qu’il·elle·s fassent connaître leurs préoccupations, leurs positions et leurs solutions concernant les enjeux environnementaux actuels. enjeu.qc.ca

**À propos de la délégation de l’Université de Sherbrooke à la CdP-25**

Depuis neuf (9) ans, l’École de politique appliquée (ÉPA) de l’Université de Sherbrooke envoie une délégation à la Conférence des Parties. En 2019, l’ÉPA a sélectionné huit (8) étudiant·e·s afin qu’ils et elles forment une délégation à la 25e Conférence des Parties (CdP-25) à Madrid dans le cadre d’un cours de deuxième cycle.

L’ÉPA offre, entre autres, une formation multidisciplinaire, de même qu’une participation à titre d’observateur·trice·s accrédité·e·s aux négociations climatiques internationales. Ainsi, les étudiant·e·s ont profité de leur statut d’observateur·trice·s pour approfondir leur compréhension des grands enjeux des négociations. Ce projet vise le développement d’une expertise sur les questions climatiques et contribue à la formation d’une relève capable d’occuper des postes professionnels ou de poursuivre des études supérieures dans ce domaine. De plus, les étudiant·e·s, à travers leurs travaux de recherche, contribuent au maillage entre différents secteurs de la société québécoise (organisations non gouvernementales, milieux universitaires et gouvernements). Le développement de compétences pratiques en gestion de projet et l’acquisition de connaissances en matière de politique climatique internationale font également partie des objectifs du cours.

En plus d’être une expérience enrichissante aux niveaux académique et professionnel, l’initiative contribue au maintien d’une présence forte de la société civile et de la jeunesse au sein de grands réseaux internationaux actifs en matière de changements climatiques. Le projet de délégation à la CdP-25 favorise à la fois le rayonnement du Québec, celui de l’Université de Sherbrooke et, de façon plus générale, celui du milieu universitaire.

**À propos de la délégation jeunesse des YMCA du Québec de l’Association québécoise des organismes de coopération internationale (AQOCI) à la CdP-25**

Les YMCA du Québec et l’AQOCI ont mis sur pied et accompagné à Madrid une délégation de cinq jeunes engagé·e·s pour leur permettre de participer activement à la CdP-25 et au Sommet des Peuples organisé en parallèle par la société civile. Dans le cadre de leur séjour à Madrid, ces jeunes ont participé aux négociations, assisté à des ateliers et conférences, rédigé des articles et produit des vidéos sur divers aspects de la lutte aux changements climatiques.

Enracinés au Québec depuis 170 ans, les YMCA du Québec ont pour mission d’inspirer et engager chaque personne à se réaliser, à s’épanouir et contribuer à sa collectivité.  Par leur action, et grâce à la générosité de leurs partenaires et donateurs, ils aident les personnes à adopter de saines habitudes de vie, à se développer et à avoir un plus grand sentiment d’appartenance envers leur communauté.

L’AQOCI, créée en 1976, regroupe 60 organismes de 13 régions du Québec qui œuvrent, à l’étranger et localement, pour un développement durable et humain. Elle a pour mission de promouvoir et soutenir le travail de ses membres ainsi que leurs initiatives en faveur de la solidarité internationale. En s’appuyant sur la force de son réseau, l’AQOCI œuvre à l’éradication des causes de la pauvreté et à la construction d’un monde basé sur des principes de justice, d’inclusion, d’égalité et de respect des droits humains.

**DOSSIER MÉDIA : TEXTE DE LA MOTION ADOPTÉE**

Que l’Assemblée nationale reconnaisse la Déclaration sur les enfants, la jeunesse et l’action climatique lancée à Madrid lors de la COP25 et qu’elle demande au gouvernement du Québec de se joindre aux autres états signataires; Qu’elle rappelle que cette déclaration demande aux états signataires de :

* plaider pour la reconnaissance du droit inaliénable des enfants à un environnement sain et à prendre des mesures pour inscrire ce droit dans les cadres régionaux et la législation;
* intensifier les efforts pour respecter, promouvoir et prendre en considération les droits des enfants et des jeunes, y compris la reconnaissance de leur statut d'acteurs et d’actrices clés et de responsables de la mise en œuvre de l'Accord de Paris au niveau national;
* renforcer les capacités des enfants et des jeunes en investissant dans la lutte et l’adaptation aux changements climatiques et l'éducation environnementale;
* renforcer la participation significative des enfants et des jeunes aux processus de lutte et d’adaptation aux changements climatiques; examiner et explorer activement les mécanismes au niveau national pour assurer la participation effective des enfants et des jeunes à la prise de décisions sur les changements climatiques.

Qu’elle demande au gouvernement du Québec de reconnaître le leadership mondial des enfants et des jeunes et leur appel à une action climatique urgente et immédiate, ainsi que leur rôle critique en tant qu'agents et agentes du changement;

Qu’elle réaffirme qu’en adhérant à l’Accord de Paris, le gouvernement du Québec a pris l’engagement de respecter et de promouvoir ses obligations en matière de droits humains, y compris les droits des enfants et l'équité intergénérationnelle, dans l’adoption de mesures pour lutter contre le changement climatique.